

**Homélie du père Bernard Feur à la messe
des rameaux et de la Passion du Christ
Chapelle Saint-Aurélien, Limoges**

Pourquoi lire le récit de la Passion chaque année, si ce n'est pour tenter d'entrer plus avant dans la compréhension d'un mystère qui nous dépassera toujours : le mystère de l'Amour de Dieu pour tous les hommes.

Cet amour se manifeste dans l'histoire de Jésus-Christ, son Fils unique. Et cette histoire trouve son point culminant dans l'abaissement, dans le dénuement le plus total : une mort infâme sur la croix.

L'amour qui nous est offert est un amour livré, livré par Judas et trahi par tous les disciples. Cet amour est aussi un amour renié : *« je jure que je ne connais pas cet homme »*. Nous contemplons un amour outragé, bafoué, à l'image du Serviteur qui n'a pas *« dérobé son dos »* à ceux qui le frappaient, et qui n'a pas *« protégé son visage des outrages et des crachats »*.

Quel est-il donc, cet homme qui se dit Fils de Dieu, et qui, sur la croix, à l'heure de la mort, crie son abandon par Dieu, son Père ? Qu'est-ce donc comme roi, cet homme humilié et moqué par tous ceux qui le voient désormais pendu sur le bois de la croix ? *« Tous ceux qui me voient me bafouent, ils ricanent et hochent la tête. Il comptait sur le Seigneur : qu'il le délivre ! Qu'il le sauve, puisqu'il est son ami ! »* Dieu a-t-il abandonné son Fils ?

L'amour de Dieu pour les hommes pouvait-il aller jusque-là ? Tout le mystère du Salut est présent dans cette interrogation. C'est dans l'abaissement et dans l'obéissance jusqu'à mourir sur une croix que Dieu élève au-dessus de tout Celui qui, désormais, reçoit *« le Nom qui surpasse tous les noms »*, celui de *« Seigneur »*.

Sommes-nous prêts à reconnaître que le dessein de salut et d'amour de Dieu pour son peuple, et donc pour nous, passe par un *« abandon »* ? Cette mort consentie, qui nous ouvre le passage et nous introduit dans le Royaume des cieux, nous fait-elle proclamer, à la suite du centurion : *« vraiment, celui-ci était le Fils de Dieu »* ?

Si nous voulons être des disciples du Christ, nous sommes, nous aussi, appelés à devenir des serviteurs de nos frères. Il n'est pas simple d'aimer l'autre d'un véritable amour qui va jusqu'au don total. L'amour passe par l'épreuve, mais nous savons que le Seigneur Dieu vient à notre secours. Le Seigneur répond à celui qui l'invoque.

Nous serons toujours déconcertés par cet amour fou de Dieu qui se manifeste dans le scandale de la croix du Christ. Nous n'aurons jamais fini d'apprendre à aimer comme le Seigneur nous aime. Nous n'aurons jamais fini de relire et de méditer ce récit de la Passion, afin de nous laisser peu à peu transformer par l'Esprit d'amour, l'Esprit de Jésus qu'Il a remis entre les mains du Père.

**Père Bernard Feur,
Dimanche 17 avril 2011**